



REMETTRE L'ÉGLISE AU MILIEU DU VILLAGE

Metz, le 29/01/2021

Derrière la récente communication de la direction sur la rémunération se cache une réalité toute autre :

Certes, nous nous sommes réunis dernièrement dans le cadre de la NAO (Négociation Annuelle Obligatoire), mais avec une annonce immédiate d'une séance conclusive au cours de laquelle plus aucun ajustement ne sera accepté.

En effet, il ressort de cette réunion uniquement l'attribution d'une enveloppe de 1,5% pour 2021, qui sera répartie dans le cadre des mesures individuelles (dont 0,1% sic, dans le cadre du rattrapage des inégalités femme/homme).

Effectivement, l'année 2020 a été singulière et inédite de par la situation sanitaire liée à la Covid-19 :

- Augmentation de notre charge de travail, donc des heures supplémentaires, connues mais non reconnues.
- Détérioration des conditions de travail, avec la généralisation du sous-effectif et l'accroissement de la taille de nos portefeuilles et de nos objectifs.
- Un suivi obsessionnel, incessant, avec trop souvent une approche « produit » (semaine du blanc, ...)

Certes, le montant de l'enveloppe de part variable a augmenté de 10%, mais à quel prix ? Et pour qui ?

Certes, l'intéressement reflète l'amélioration des résultats financiers, mais ceux-ci ne sont-ils pas liés à un effet mécanique de la baisse de nos effectifs ?

Certes, vous décidez de l'attribution d'un complément d'intéressement de 2 millions d'Euros, pour autant, **Sud** vous avait demandé de monter cette enveloppe à 3 millions et pour laquelle, nous avons essuyé une fin de non-recevoir. **Cette somme aurait pu représenter environ 1000€ par ETP.**

Cette enveloppe de 2 millions d'Euros peut paraître généreuse, elle est toutefois identique à 2019 qui était une année hors covid, avec des chiffres moins bons qu'en 2020 !

Une chose est sûre, la part variable sera payée avec le salaire d'Avril, pour ceux qui sont éligibles et peut-être réduite pour certains d'entre nous qui avons subi les fermetures inopinées, les effectifs réduits liés à la crise, ...

Alors nous vous le redisons, cette crise laissera des collègues sur leur faim, avec une perte de pouvoir d'achat !